

connait ces délicatesses. Les pèlerins de Saint-Jacques avaient leurs statuts et leurs coutumes. Ils devaient faire le chemin à pied et mendier le pain du voyage. Avant le départ, les cloches appelaient tout le peuple à l'église ; on priait Dieu de bénir les voyageurs et on les accompagnait jusqu'à la limite du village. Au retour, un confrère se détachait de la caravane pour avertir de son approche. Aussitôt les cloches, par leurs joyeuses volées, annonçaient la présence des pèlerins. La foule allait à leur rencontre et tout le monde rentrait à l'église pour rendre grâces au Seigneur. Aujourd'hui les pèlerins de Saint-Jacques sont devenus de plus en plus rares dans nos contrées.

— Je le comprends, dit le cardinal ; la Vierge de Lourdes a pris sa revanche sur le saint apôtre. Elle attire les peuples dans sa Grotte bénie.

— Vous avez raison, Eminence. Si tous les pays de la terre envoient ici leurs représentants, il n'en est aucun qui égale l'Espagne pour la fréquence de ses visites. Ils sont très rares les jours où nous ne voyions pas ici quelques-uns de vos compatriotes.

— Je le sais. N'allez pas croire pourtant que les manifestations de Lourdes aient diminué nos pèlerinages à Saint-Jacques de Compostelle, lorsqu'arrive le jubilé de l'année sainte. Nous venons de voir passer, en 1897, devant le tombeau de saint Jacques, neuf archevêques ou évêques — l'un d'entre eux, Mgr Bruchési, venait du Canada — dix pèlerinages organisés, et des foules sacs nombre les jours de grande fête. Sans compter les communions distribuées dans les autres églises de Santiago, le nombre de personnes qui ont communié dans la cathédrale s'élève à deux cent trente mille. Jamais de mémoire d'homme on n'avait vu une affluence si grande et si continue.

C'est le souvenir de ces fêtes brillantes qui a suggéré à Son Eminence ces éloquentes paroles de sa dernière Lettre pastorale :

« Assurément les prières de tant de pieux pèlerins sont montées comme un encens d'agréable odeur vers le trône de l'Eternel, et comme des flèches enflammées ont blessé le Sacré-Cœur de Jésus, le Cœur très pur de Marie et la poitrine de notre saint Patron.

« Si l'Espagne a envoyé des milliers de soldats à Cuba et